L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 11 FEVRIER 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 10 février.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 17 fév.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 24 février.
CANADA, Padel, mercredi, 3 mars.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $50. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 17 Février, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,

Le steamer
LOUISIANA, Capt. Gager.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1[2 P. 0[0

Passage—Cabine...$40
Entrepont...20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

NEW CAMELIA,

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. .. 3 p. m.

Retour—Laissera Old Landing.

LUNDI...5 a. m.
MERCREDI...7 a. m.
VENDREDI...7 a. m.

L'eau et le temps le permettant.

Prix du trajet pour Mandeville et Lewisburg...$1 00
Prix du trajet pour Madisonville...1 25
Prix du trajet au delà de Madisonville et pour Old Landing...1 50

Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1er mai— 47 rue Carondelet.

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

Part tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures p. m.

JEWEL.

Part tous les MERCREDIS à midi et les SAMEDIS à 5 heures p. m.

Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.

WHISPER.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive...9:30 A. M. | No 2 part...5:30 P. M.
No 5 " ...7:00 P. M. | No 6 " ...8:00 A. M.
No 7 " ...10:40 A. M. | No 8 " ...4:20 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.

JOHN BRADLEY,
Ass't. Surintendant.
A. J. KNOPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans | Arrivée à la N-Orléans.
No 59 Local...8:10 a m | No 19 Califo'a.7:40 a m
No 20 Califo'a.7:30 p m | No 51 Local 6:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

GASILE BARES.

N. 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Brévetés pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat, coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement confiées à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris [illegible] 17 sept—

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,

162 RUE GRAVIER.

BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC.

19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits

tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$232,018 08
Sur les risques maritimes		13,821 98
Sur les risques de rivières		14,786 77
Primes totales		$260,626 83
Moins primes non échues		72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885		$188,309 83

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	
		$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,146 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:
Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Jhas Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix B. W. [illegible]lor.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$413,670 73	
Sur risques de rivières	35,801 27	
Sur risques de mer	5,665 22	
		$455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884		144,500 43
		$569,637 65
A déduire— Primes non terminées de 1885	$120,704 67	
Primes remboursées	48,930 92	
Réassurances	78,571 07	
Escomptes et commissions	61,576 35	
		$309,783 01
Primes nettes acquises		$259,854 64
A ajouter— Intérêt et escompte	$45,265 44	
Reçu pour sauvetage	1,895 65	
Gain dans les valeurs du marché, actif	6,009 81	
		$53,170 90
Revenu net		$313 025 54
A déduire, pertes payées— Incendie	$146,352 66	
Rivières	9,601 57	
Mer	1,028 19	
	$156,982 42	
Dépenses générales	10,933 74	
Dépenses d'agences	21,234 97	
Salaires et Board of Underwriters	25,691 86	
Impressions, fournitures de bureau, annonces	3,714 73	
Taxes d'Etat et de ville	15,429 58	
		$233,987 30
		$79,038 24
Pertes non payées et non réglées		30,593 20
Profits nets		$48,445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent comptant	$45,794 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements, valant	174,510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	88,621 24
Billets pour primes, valant	23,720 39
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	123,750 00
Actions et autres bons, valeur du marché	261,732 07
Propriétés foncières, estimées à	147,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
Comptes en voie de collection	57,866 69
Comptes dus par agents	4,144 98
Intérêts dus et échus sur prêts	2,701 83
Dû pour sauvetage	450 00
	$959,191 88

PASSIF.

Capital	$700,000 00
Surplus	70,445 01
Primes non acquises	120,704 67
Pertes réglées et non réglées	30,593 20
Bills pour réassurances	9,250 07
Dividende dû le 31 décembre 1884	198 90
Dividende, 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886	28,000 00
	$959,191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. PHELPS, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

—DIRECTEURS—
John I. Noble, A. Brittin,
John Chaffe, John I. Adams,
Richard Milliken, R. T. Buckner,
Samuel Friedlander, Chas. E. Black,
R. M. Walmsley, John V. Richards,
A. H. May, Thomas Day,
Samuel H. Boyd, Samuel Delgado,
Wm. J. Behan, John P. Richardson,
B. F. Eshleman, Jas. T. Rodd,
C. J. Leeds, John Phelps,
A. T. Janin, Jules A. Blanc,
Louis Bush. W. H. Bofinger.
14janv—1 m.

SCROFULES.

Les **Scrofules** et toutes les maladies scrofuleuses, telles que **Ulcères, Plaies, Érysipèles, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous,** et **Éruptions de la Peau**, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle délivre le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux.

"Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et enflamées, et les plaies déchargaient des quantités de matières putrides. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.
Je suis, avec respect,
MRS. ANN O'BRIAN."
148 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.

L'écrivain bien connu du *Boston Herald*, MR. B. W. BALL, de *Rochester, N.H.*, écrit en date du 7 Juin, 1882:

"Souffrant cruellement de l'**Eczéma** pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'obtins une guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimulatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les **Rhumatismes**, la **Névralgie**, la **Goutte Rhumatismale**, les **Catarrhes**, la **Débilité Générale**, et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des [illegible]ges d'incendie.

W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Rood,
Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. C. Coulon,
Lucien Delery, Charles Newman,
N. D. Wallace, M. Gillis,
R. F. W. Bachman, C. K. David,
Wm. Garig, A. Rosenfield,
John D. Fisher, Chas. E. Rice,
Joseph Kohn, Charles M. Whitney,
D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte, l'exposé de ses affaires durant les dix-huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732,927 58	
Primes maritimes	61,369 43	
Primes de rivières	32,390 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire— Primes non acquises	$71,482 96	
Primes remboursées	137,441 66	
Réassurances	83,864 32	
		$292,788 94
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter— Intérêt, loyers, sauvetage		41,094 95
Revenu net		$701,971 08
A déduire— Pertes d'incendies	$416,516 28	
Pertes maritimes	49,962 90	
Pertes de rivières	12,218 12	
	$478,696 30	
Commissions	62,961 02	
Taxes	20,966 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41	
Donations charitables	1,232 02	
Frais de cour et honoraires d'avocat	3,129 55	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10,179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664,927 51
		$37,043 57
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Profit net		$17,043 57

La Compagnie a à son actif, valeur du marché le 31 décembre 1885:

Argent	$34,904 59
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange	242,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association	31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre	102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau	74,839 55
Primes en voie de collection	49,278 67
Dû par compagnies d'assurances	12,151 85
Warrants d'Etat	150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$547,133 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle aite sur les livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 162 rue Commune, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.
[Signé] JAS FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886, il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nlle-Orléans, 15 janvier 1886
[Signé] J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.
Jules Aldigé, H. Gally,
Theo. Brierre, Chas Lafitte,
E. J. Bobet, Pierre Poutz,
E. Forestier, A. Schreiber,
Chas T. Dugazon, Chas E. Schmidt,
D. Fatjo, J. Tuyès.
19 jan—1m

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885:

Sur les risques d'incendie	$409,245 28	
Sur les risques de mer	54,324 83	
Sur les risques de rivières	26,385 35	
	$490,555 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83,989 25	$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		30,871 00
		$605,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183,905 58	
Do sur les risques de mer	25,498 63	
Do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,187 43	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,826 21	$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 ojo payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 ojo payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,534 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,921 88
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total de l'actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 ojo déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886,
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires, et que la balance des profits; vingt mille piastres, soit portée au compte du fonds de réserve.
14 janv—

Sirop de Dusart

Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux à l'*état soluble*, tel qu'il existe dans le **Sirop de Dusart**, est à toutes les périodes de la vie, le *reconstituant* par excellence du corps humain.

Chez les *femmes enceintes*, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux *nourrices*, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni *coliques*, ni *diarrhée*; la *dentition* se fait facilement, sans *douleur* et sans *convulsions*. Plus tard, lorsque l'enfant est *pale, lymphatique*, que ses chairs sont *molles*, que des *glandes* apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les *grandes personnes anémiques*, souffrant de *mauvaises digestions*, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.

Son usage est précieux chez les *phthisiques*, car il amène la *cicatrisation des tubercules* du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le **Sirop de Dusart** stimule *l'appetit*, établit la *nutrition* d'une façon complete et assure la *formation régulière* des *os*, des *muscles* et du *sang*

Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

ASSURANCES.

QUATORZIÈME

Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167,769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41	
Réassurances	7,956 66	
		49,962 07
Primes nettes		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 65	
Sur les mers	1,299 30	
Taxes	1,978 06	
Bureau des réassureurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,782 49
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle-Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.
E. Pragst, A. Walz,
M. Popovich, F. Anfinkolk,
B. Saloy, M. Vonderbanck,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew,
A. D. Finley, A. Haber,
Theo. L. Sugg, S. M. Miller,
Chas Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, O. A. Schneidau,
P. Thormachlen, Ferd. Goldsmith,
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Campiglio,
Frank Barker.
22jan —1m

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Février 1886.

Allier, les époux | Grangé Jean Marie
Arnoux Nicolas | Gumbellot Jean
Bégué Joannès | Godin Charles
Bohly Régula Vve Gut | Hank Clem. Pierre
Bluemstein Georges | Henrion Baptiste
Barcq Mme Vve et G Barcq | Jaffre Jean Pierre
Bergeret Mme Félicie | Journé Germain
Canot Victor Alexandre | Koch Ferdinand
Castex Joseph | Leroux Félix
Cercint Bertrande | Mathieu Emile Louis
Claudel Joséphine | Mollard Antoine
Dumas Alcée Pierre | Mourret Louis
Durand David | Paret Claude
Dréan Alex. Jacques Marie | Pondempa Jean
Ducarpe famille | Pérochain Stephen
Dupuy Amélie Mme | Roussel Simon Edouard
Durand Simon | Robin Mme Vve née Labiche
Estrade Joseph | Rentemann Anne Marie dite Fleeck
Euryole Jean Baptiste François | Ruffat Jacques
Escoubas Adolphe | Soulié les époux
Frèche Louis | Sauvegrain
Fonta Jean | Tourrette Jean
Forstall's Sons (2) | Tujague Vve Raffin née Jones
Fromigné Mlle D | Vincent Adolphe et Elvire

LETTRES.

Arguit Hippolyte | Morineau Pierre François
Breinion René | Poisson Charles
Crindart Eugène (2) | Robert Paul
Francez Gaston | Vincent Victor restaurateur
Guichon Emile |
Guérin Paul |
McCarthy Charles |

M. TRUY.

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une experience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mouvement, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 10 février 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,470,159 00	647,725 00
Même temps la semaine dernière	6,677,089 00	655,516 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon... au pair
.. (trade dollar). 78 c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 46½

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78½	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0[0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0[0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.
Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent
.. A1...7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales...5@6 ..
Hypothèque A1...7@8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @95⅜
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear...485 @ 486
Traites de banques...487½
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce...5,19⅜
Traites de banques...nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 50c. d'escompte.
Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime nom. par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

50 actions du Waterworks Co...$ 61
$5,000 Louisiana 4's...72⅜
5,000...do...72¼
5,000 City Ext. 6s (RR)...103¼

Bureau à 2 P. M.

Pas de ventes.

Au-dehors de la Bourse.

25 actions Hibernia Ins Co...95

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	131	....
Citizens	100	42	43
Germania National	100	130	....
Germania Savings	100	128	....
Hibernia National	100	133¾	....
Louisiana National	100	108	115½
Metro. Loan & Savings	100	114½	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	308	375
People's	50	50	53
State National	100	80	110
Union National	100	....	104
Whitney National	100	106	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Factors and Traders Ins	100	80	90
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	121½	126
Hibernia Ins	100	93	100½
Home Ins	40	23¼	24
Hope Ins	100	104½	....
Lafayette	50	63½	67½
Merchants Mutual	100	55	....
Mechanics' and Traders	100	105	107
N Orleans Ins As	30	20	....
N Orleans Ins Co	50	38½	41½
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	128	....
Southern Ins Co	100	....	95½
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	92½	95½
Crescent City	100	65	78
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	97¾	99
Orleans	50	30	38
St-Charles Street	50	71	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	23	29½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	11½	14
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	8¼	27½
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	101	102½
N O Waterworks Co	100	60½	61¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	55	60
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	41	50
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		72¼	72¾
.. Three (Baby bonds)		49½	52½
Bons de ville.			
Premiums		96¾	97¼
Premium drawn number		1.8	192
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		104¾	108
.. Crossman		108¼	109
Consolidated Extended		104¾	108
.. Crossman		107¾	109
Extended 6's		102¾	105
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0[0 certificates		102	104
City 6 0[0 Cts for Consol Coup		103½	106
City 7's		108	112
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		180	370
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0[0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		101	102
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		104	....
N O City RR Co mort		....	....
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		110½	....
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		46	....
do do do 1885		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		80	....
new		53	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		21½	23
Unpaid State Coupons prior to No 12		37	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,800 balles, comprenant 1000 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est faible et irrégulier.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 1500 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 5[16	6 5[16	6½
Ordinary	7 1[16	7 1[16	7¼
Good Ordinary	7 11[16	7 11[16	7⅞
Low Middling	8 1[16	8 1[16	8¼
Middling	8 9[16	8 9[16	8¾
Good middling	9⅜	9⅜	9½
Middling Fair	10⅛	10⅛	10¼
Fair	11⅛	11⅛	11¼

FUTURS.

A peine stables.
Février 8.55 à 8.56; mars 8.52 à 8.63; avril 8.63 à 8.64; mai 8.78 à 8.79; juin 8.91 à 8.92 juillet 9.03 à 9.04; août 9.06 à 9.07; septembre 8.77 à 8.78; octobre 8.61 à 8.62; novembre 8.57 à 8.58; décembre 8.58 à 8.59.
Les ventes comprennent 38,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 9[16; à Galveston à 8¾; à Mobile à 8⅝; à Savannah à 8 9[16; à Charleston à 8¾; à Wilmington à 8¾; à Norfolk 8 13[16; à Baltimore à 9 1[16; à New York à 9 1[16; à Boston à 9⅜; à Philadelphie à 9¼; à Memphis 8⅝; à Augusta à 8⅝; à Cincinnati à 8¾ et à St-Louis à 8 11[16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Faible.
Cotes: Ordinary 6 7[16; Good Ordinary 7 13[16; Strict Good Ordinary 8¼; Low Middling 8⅝; Middling Uplands 9 1[16; Middling Orleans 9¼; Middling Texas 9¼.

FUTURS

Faibles.
Février 8.93 à 8.95; mars 8.99 à 9.00; avril 9,08 à 9.09; mai 9.18 à 9.19; juin 9.27 à 9.28; juillet 9.34 à 9.35; août 9.42 à 9.43; septembre 9.19 à 9.21; octobre 9.00 à 9.01; novembre 8.98 à 9.00.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,419,676 balles; même temps l'année dernière, 1,331,335 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,281,343 balles; même temps l'année dernière, 4,223,322 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 969,617 balles; même temps, l'année dernière, 1,015,777 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,668,752 balles; même temps l'année dernière, 2,925,731 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 370,480 balles; même temps l'année dernière, 306,021 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,037,878 balles; même temps, l'année dernière, 851,098 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes—4 15[16d pour le Middling Uplands 5 1[16d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

5 p. m.—Faibles.

MARCHE DU HAVRE.

Inactif et irrégulier.
Cotes— 60 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 60 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE — Open kettle stable et Centrifugal stable.
Ventes 651 barils et 459 boucauts de sucre et 198 barils de melasse

OPEN KETTLE—

Choice	5 @5 1[16
Strictly prime	4⅞@4 15[16
Prime	—@ 4⅞
Fully fair	4¾@4 13[16
Good fair	4 9[16@4¾
Fair	4 9[16@4⅝
Good common	4 @ 4½
Common	4 @ 4½
Inferior	2 @ 3½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	6⅛@6 3[16
Off whites	6⅛@6 3[16
Gray off white	—@ —
Choice yellow clarified	6 @6 1[16
Prime yellow	5⅞@5 15[16
Off yellow	5¾@
Seconds	4½@ 5½

MELASSE—Inactive.

	Nominal.
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strict prime	25 @ 27
Good prime	20 @ 22
Prime	17 @ 18
Good fair	15 @ 16
Fair	13 @ 14
Good Common	—@—
Common	—@—

CENTRIFUGAL—Inactive.

	Nominal
Choice	—@—
Strictly prime	—
Good prime	15 @ 18
Prime	—
Fair	—@ 14
Good fair	—
Good common	—@ 13
Common	—
Inferior	—@—

SIROP— —@—

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme et stable.

Fancy	nominal
Choice	—
Prime	5 @5¼
Good	4¼@4½
Fair	3¾@3⅞
Ordinary	2¾@3½
Common	2¼@2½
No 2	—@2¼

RIZ BRUT—En demande modérée.
$1 75 à 3 50 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $12 00 à 14 00 la tonne, et le son $10 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme.
Extra fancy à $5.10 à 5.15; Fancy $4 75 à 4 85 le baril; choix $4 35 à 4 50; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 30.
AU-DEHORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter: extra hour patente $5 25 à 5 37½ le baril; extra fancy $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00; choix $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $5 00; patente $5⅝ à 5¾.
CORN MEAL—$2 50.
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRU FIN—Choice $2 60 à 2 65.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 75, fine 5 25 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 50 pour le blanc; à 48 pour le jaune et à 48 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest 39 à 40; Texas 47@—.
SON—80 à 85c.
FOIN—Prime $17 00 à 17 50; Choice $19 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plu par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$11 75.
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 4; shortrib sides à 5⅞; long clear 5¾ à 5⅞.
BACON—Epaules à 4¾; short rib sides 6¾; long clear sides 6⅝.
GRAISSE—En tierçons, raffinée, 6.
JAMBON—9½ à 9¾.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURES

MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $10 00 à 10½; family pork, $9 75 à 10 00; extra prime and rump pork, $9 50 à 9 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 6½ à 7. California hams, 6 à 6½; fancy breakfast bacon, 8 8½; choice to fancy s. c. c. hams, 9½ à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 8c; common hams, 5 à 7¾c. Pig pork $6 25 à 6 50 le demi-baril et $10 00 à 11 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $11 50; plate beef $11 00 en baril; extra plate $6 25 à 6 50 en demi-baril; extra mess $5 75 en demi-baril; extra mess beef $10 00 le baril New York Fulton market $7 75 à 8 00 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 9½ à —; good 9¼; fair 8¾ à —; ordinary 7½ à —; common 6½ la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livvre; choice to fine 40 à 48c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE — Western Creamery—Extra à 37; extra firsts 33 à 34; firsts 20 à 31; seconds 22 à 24; June choice selections 18 à 20. Western Dairy—Extra 16 à 17c; extra firsts 13 à 14; country packed best 11 à 12; common 5 à 6. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, 11½ à 12; Western Chiddars full cream 9½ à 10; Western twins, full cream, fancy, 10 à 10½; Western flats, fancy full cream, 9½ à 10; Western flats, part skims, choice —; Western flats, skims, —.
SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3¼c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à —; Every day 4¼ à 4½; Family 4¼ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11¾ à 12c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Oranges à $6.00 à 6 50; pommes $1 50 à 3 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7¼c; pommes sèches ¼à 3½ à 4; sliced 5½ à 6; évaporated 8 à 8½; California oranges $3 00 la boite; Florida $3 00 à 3 50.
ETRANGERS—Oranges impériales $— à — la boite; oranges de Palerme $3 50 à —; Citrons de Messine $3 60 à 4 50; Citrons de Palerme $3 60 à 4 50; Raisins layer new $2 90 la boite; en demi-boite $1 60; en quart de boite 90c; Londres layer $3 50; en demi-boite $—; en quart de boite $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga en barillets, —à—; en barils $5 50 à 7 50; Dates 6c la livre; Dattes persanes 8 c la livre en boite; Fard dates 9c. Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boites ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boite; Prunes 7c la livre; Citrons 32c la livre; Amandes Tarragona 18c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000. 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $8 00 par ton.; oil cake de la campagne $19.50 à 20.00 par long ton f. o. b. de la ville $21 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, $19 75 à 20 00 per long ton f. o. b.; jobbing at depot $17 25 à 17 50; huile de coton crue 23 à 23½c le gallon ex-levée; huile raffinée 2⅜ à 30.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $2 00 à 2 25.
PATATES DOUCES—California yams $1 25 à 1 50; spanish yams $2 00 à 2 25.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 25.
AIL—Importe 75c à $1 25 le paquet.
CHOUX—Chicago Bulk $17 00 par 100 têtes. Louisiana $10 00 à 16 00.
CHOUCROUTE—St-Louis $5 00 à 5 50.
HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3½; Red kidney choice 3½; New-York red kidneys 4; western white choice 2¾ à 3; pois verts nouveaux 2½c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à 4 00 la douzaine; poulets $1 50 à 2 50; canards $2 50 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $10 00 à $11 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 20 à 21c; ceux de la Louisiane 20 à 21.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 40 à 45c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7 c; steer et peaux de vaches 30: 70 livres à 5½c; kips. 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 12½; dry salted 11c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1[3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 50; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 5c.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1¾ à 1¾c, noire 2¾ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 7½ à 8½c; light 6 à 7½, leaf 9 à 11½; burly 6½ à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 35 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril; $2 09 à — le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25; H $2 00; I $2 75; K $3 25; M — N — W G, —. Essence de térebenthine 40½ à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12½; tying twine — à 37c la livre
COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 45 c; steamers $4 50 la ton; ne en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratt coal sur chars par le L and N RR $3 30 le ton; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importe — 1882, le gallon	4 80 à	....
1878	5 50@	....
1875	5 75@	....
1870	6 50@	....
1865	7 40@	....
1863	8 00@	....
1848	12 00@	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouche & co. Cognac 1878	4 50@	....
1870	5 50@	....
1848	9 00@	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0[0 de preuve, par gallon	1 05@	1 12
Ouest	1 12@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	45@	50
Zienfandel No 1, le gallon	60@	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 00@	....
Pontet Canet, la caisse	10 00@	....
Larose, la caisse	12 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Lafite, la caisse	28 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	305
Château Dillon, par cask	125 00@	....
Blanquefor, par cask	105 00@	....
Chateau Dillon, par caisse	7 50@	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	....
Sauternes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz	27 00@	....
Piper Heidsieck quts par douz	24 75@	....
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00@	....
Pints, $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	28 50@	....
Drymonopole, Heidsick & Co. par caisse, quarts	30 00@	....
Pints, par caisse	32 00@	....
Hy Cliquot—quts par douz	24 00	
pts	26 00	

QUINCAILLERIE.

AXES—flunt s		@ 7 50
Collins		@ 7 50
Double bit	15 00	@ ....
AXLE GREASE—Frazer's	5½@	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	7 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre	25	@ ....
COTTON SCRAPERS	2 75	@ 3 00
CHAINS—Trace	35	@ 75
Ox, ⅜	7	@ 8
COPPER—Roofing par livre	22	@ ....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	18	@ 20
HOES—H. B. No 0 to 6	3 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	3 50	@ 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	80 00	@ ....
Avery's	125 00	@ ....
Stubble diggers	60 00	@ ....
HOLLOW WARE—Skillets	....	@ 3 00
Anvils	10 00	@12 00
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼@	2½
Round, 1 to 1⅞ inches	....	@ 2¼
Painted	4¼@	4½
Bands—Light, 3 to 6x½	3 00	@ 3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 75	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½@	4½
Sheet—No 10 to 14 G	3 00	@ ....
Galvanized, No 26 G	7 50	@ ....
Roofing	....	@ ....
Pig, per ton	....	@ ....
LEAD—Pig, par livre, 5¼c.		
Sheet, par livre	7	@ ....
NAILS—10d, 60d basis	2 75	@ 3 00
Cut spikes	3 00	@ ....
OAKUM—Navy	7½@	....
United States Navy	9 00	@ ....
Best	10 00	@ ....
OILS—Linseed, raw, par gallon	....	@ ....
Linseed, boiled	....	@ ....
Lard, No 1—c. Lard, winter	....	@ ....
Cotton seed	....	@ ....
PAINTS—White lead, 8, pure	....	@ ....
Red, painters', 8c. Red extra	....	@ ....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 5 00
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	....	@ 2 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@ ....
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50	@50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2[3		
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	....	@ 6
Manila	8½@	10
Cotton, 5-16 et ¾	13½@	14½
SPADES—Ames	15	@ ....
Rowlands	11 50	@ ....
SHOVELS—Ames	7 50	@ ....
Rowlands	10 50	@ ....
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5[16	7 50	@ ....
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		
I. C., do	15 00	@ ....
1x14x20	11 00	@ ....
I. C. 1x14x20	7 25	@ ....
Block, par livre	5 50	@ ....
TURPENTINE—Par gallon	23	@ ....
VISES—Peter Wright's	38	@ ....
WIRE—Barbed fence, galvanized	....	@16 00
	5	@ 5½
ZINC—Sheet par livre	7½@	..

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14 00
No 2	12 00	No 2	14 00
No 3	11 50	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	12 50
No 3	12 00	No 3	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 50	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	13 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	13 50	No 2	16 50
Boards No 3	12 50	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	29 00	Boards, No 2	26 50
No 3	19 00	No 4	14 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1... 9 No 3...
No 2... 8

MAHOGANY TIMBER.

No 1... 10 No 2... 7
No 2... 9

CEDAR TIMBER.

No 1... 10 No 3...
No 2... 8

WALNUT LUMBER

No 1... 100 00 No 2... 60 [illegible]
No 2... 90 00

OAK LUMBER.

No 1... 60 00 No 3... 40 0
No 2... 50 00

SHINGLES.

No 1... 3 75 No 3...
No 2... 3 50

LATH.

Per 1,000... 1 60

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3½@	4
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par liv	2¾@	3
2me qualité, par tête	$12 00@	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00@	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00@	9 00
2me qualité, par tête	4 00@	7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00@	11 00
2me qualité, par tête	7 00@	9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@	5
Fair Ouachita par liv. gross	—@	
MOUTONS—Good fat, par tête	—@	
Fair, par tête	—@	
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00@	75 00
2me qualité, par tête	20 00@	40 00

SIGNAUX D'INCENDIE.

231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stora, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

FEUILLETON.

No 37. Commencé le 20 Décembre.

Bernard l'assassin

PAR

Edmond Tarbé

DEUXIÈME PARTIE

DENYSE GUERIN.

(Suite.)

Donc, je vous disais qu'il est bien fâcheux qu'Ursule ait renoncé au projet d'union qui avait été arrêté entre elle et son parent!

—Chut! fit Jean avec un accent de mystère, je n'ai pas perdu tout espoir!

Il me semble impossible qu'en nous voyant aussi heureux que nous le serons bientôt tous deux, Ursule ne sente pas s'évanouir un peu cette ferveur de vocation religieuse qui lui est venue si subitement.

Ah! si votre chère influence obtenait ce résultat, ma bien-aimée, quel joyeux présent de mariage vous nous apporteriez, à mon père et à moi!

Pendant que nous répétons ces intimes causeries, s'aperçoit-on seulement combien nous sommes sobres de détails sur le développement que suit l'amour de Jean et de Denyse depuis le jour où ils ont échangé le baiser des accordailles!

C'est que nous avons, pour la pureté d'un tel amour, un culte si chaste et si pieux à la fois que nous imitons instinctivement le silence dévot des fidèles dans le temple.

Il nous semblerait commettre un sacrilège en élevant inutilement la voix, ou en tirant le voile qui cache, à la profanation des regards, le Dieu lui même!

Quand il naît, l'Amour, nous chantons son *Noël!* et quand il meurt, son *De profundis!* Mais, lui présent, lui vivant, lui vainqueur, nous nous agenouillons et nous adorons tout bas.

Nous dirons seulement que, jusqu'au jour de leur mariage, Denyse et Jean devaient connaître trois semaines d'un charme sans égal.

Sûrs d'un avenir que n'altérerait aucun nuage, leur tendresse marchait à la conquête du bonheur, tête haute, les yeux levés vers son bel horizon tranquille et serein.

Ils étaient si riches d'amour qu'il leur était même facile d'en réserver une large part à ceux qui, rapprochés par leur alliance, ne formeraient bientôt plus qu'une seule famille.

Ils unissaient, dans une égale et profonde affection, M. Thibaud et le prince de Modane, Ursule et Henri de Prégibert et même à quelque distance de ceux-là, le fidèle ami Daligand et la belle madame Léontine.

C'était là, pour eux, un petit monde en miniature au milieu duquel ils s'apprêtaient, oublieux du reste de l'univers, à passer leurs jours paisibles.

Quant à présent, ils vivaient tous deux comme s'ils étaient déjà mariés, se rejoignant le matin pour passer la journée ensemble, et ne se quittant le soir que pour se retrouver la nuit dans la pureté de leurs rêves.

Oui, ce fut pour eux tout un siècle de joie, dont chaque minute valut des journées entières.

Heureux ceux-là qui peuvent faire de telles provisions de bonheur!

La félicité complète est brève....la souffrance est prompte à venir.

Encore une fois, heureux ceux qui peuvent faire des provisions de bonheur pour les jours d'épreuves!

Un désappointement—le premier de tous—attendait cependant Jean de Maurienne et le frappa l'avant-veille de son mariage.

Déjà l'arrivée de son parent et ami, Henri de Prégibert avait été retardée de quelques jours à la suite d'incidents de mer, pendant la traversée de l'Atlantique.

Son navire qui se dirigeait sur Toulon, avait éprouvé des avaries à sa machine en passant par un gros temps dans le détroit de Gibraltar.

Le ministère avait été prévenu télégraphiquement de ce retard et il n'y avait lieu pour personne de concevoir aucune inquiétude.

En abordant à Toulon, Henri trouva la lettre qui l'attendait depuis longtemps déjà où Jean, lui faisait part de son mariage, annonçait qu'il en avait retardé la célébration de quelques jours pour lui permettre d'y assister et d'y servir de témoin.

Pour arriver à temps à Paris, Henri aurait été forcé de prendre le premier train. Il s'apprêtait à le faire et se réjouissait déjà d'avoir sa part du grand bonheur de son ami quand il reçut l'ordre de demeurer à son bord.

Une enquête se préparait sur les accidents qui avaient signalé la traversée du navire, enquête à laquelle il devait plus que tout autre apporter de la lumière.

Malgré tous ses efforts, il lui fut impossible d'obtenir les quelques jours de congé qui lui étaient nécessaires pour assister au mariage de Jean.

Un instant il eut la pensée de demander à son ami de reculer la cérémonie d'une semaine. Mais il comprit bientôt l'impossibilité de prévoir exactement le temps pendant lequel sa présence serait requise à Toulon.

Il eut donc le chagrin de télégraphier que les exigences de son service le retiendraient trop longtemps pour que Jean pût songer à retarder son bonheur.

Ce télégramme causa autant de regret à celui qui devait le recevoir qu'à celui-là même qui fut contraint de l'expédier.

Denyse et M. Thibaud proposèrent bien à Jean d'attendre quelques jours, une semaine, s'il le fallait.

Mais Jean, mieux que personne, pouvait se rendre compte de la difficulté qu'il y avait à préciser le moment où son ami recouvrerait sa liberté et il dut se résigner à renoncer à sa chère présence.

La veille même de son mariage, il fut donc obligé de se mettre en quête d'un nouveau témoin et il dut recourir à l'obligeance d'un capitaine de frégate qu'il avait connu pendant son passage au ministère et avec qui il avait noué, à cette époque, de simples relations de service.

Cet officier fut la seule personne étrangère qui assista aux cérémonies.

Les autres témoins avaient été choisis dans le petit cercle même de M. Daligand, parmi les rares personnes avec qui la sauvagerie de M. Thibaud se fût jamais familiarisée.

Nous avons oublié de dire—car nous parlons en ce moment un peu à bâtons rompus—qu'on avait agité longuement, depuis huit jours, la question de savoir où les nouveaux époux passeraient les premiers temps de leur lune de miel.

M. Thibaud avait proposé de partir tous trois ensemble pour Naples.

Jean s'était trouvé fort tenté par ce projet et il se faisait une fête de présenter Denyse à son père et à sa sœur.

Mais, en relisant avec soin la lettre d'Ursule, il avait cru reconnaître le désir délicatement exprimé que rien ne vînt troubler, quant à présent, leur exil volontaire.

—Nous quitterons notre solitude dans deux mois, au commencement du printemps, avait répété Ursule à deux reprises, et nous viendrons à Paris. C'est là que nous apprendrons à connaître celle que tu aimes si profondément et que nous chérissons déjà.

Il n'y avait pas à insister.

Du moment où on n'allait pas à Naples, ce qu'il y avait de plus simple, c'était de rester à Paris dans l'hôtel qu'occupaient déjà M. Thibaud et sa fille, rue Tilsitt, dans les environs de la barrière de l'Etoile, et où une très confortable installation se préparait pour les nouveaux mariés au second étage.

C'est ainsi que les choses avaient été réglées d'abord.

Mais tout à coup, cependant, une idée était venue à Jean, le matin même du mariage à la mairie.

—Vous me rendriez bien heureux, dit-il à celle qui allait être sa femme, si vous consentiez à venir passer une semaine dans notre vieux château de la Croix-Miracle.

Songez donc; c'est à lui que je dois le bonheur de vous connaître, puisque c'est pour causer avec M. Dalligand du projet que mon père avait de le vendre que je suis venu un jour chez notre excellent ami commun.

Il me semble que c'est un devoir pour nous que d'y faire un pèlerinage!

—Bien volontier! s'écria Denyse, joyeuse. Je l'aime aussi, moi, votre Croix-Miracle! Croiriez-vous que j'avais eu déjà la même pensée que vous? Je ne sais pourquoi je n'avais pas osé vous demander de m'y conduire!

En entendant cette proposition, M. Thibaud avait tressailli.

La Croix-Miracle! Saint-Jean-de-Maurienne! La Savoie! que de souvenirs ces noms lui rappelaient! De quels dangers ils le menaçaient!

Un instant, il hésita, cherchant s'il ne devait pas inventer quelque prétexte pour se dispenser de ce voyage.

Mais bientôt il prit son parti.

Après tout, le péril n'était pas aussi grand que sa folle terreur le lui faisait concevoir! Il se rendit compte qu'on traverserait Saint-Jean-de-Maurienne le soir, pour aller tout droit au château où personne ne le connaissait.

D'ailleurs, qui songerait à chercher *Bernard l'assassin* sous le nom nouveau qu'il portait? Qui retrouverait son visage d'autrefois dans ses traits d'aujourd'hui si profondément altérés.

Il avait quitté Saint-Jean-de-Maurienne lorsqu'il n'était qu'un enfant pour ainsi dire. Depuis, quand il y était revenu passer quelques jours pour parler à son frère, il était un homme dans toute la force de l'âge.

Tandis que maintenant il était un vieillard.

Trois années de souffrances et d'inquiétude l'avaient défiguré. Sa barbe qu'il avait laissé pousser était longue et blanche comme ses cheveux. Sa taille s'était voûtée.

Il jeta un regard dans la glace et se dit:

—Qui donc pourrait me reconnaître, alors que je me reconnais à peine moi-même?

Et comme dans ce singulier hasard de sa vie, il avait résolu de tout abandonner à la Providence, il ne voulut pas pour la première fois se refuser à l'épreuve qu'elle lui imposait.

Il n'apporta donc aucune objection au projet de Jean.

Et le soir même du mariage à l'église, ils prenaient tous trois à la gare de Lyon l'express de 9 h 35 qui devait les descendre à Saint-Jean-de-Maurienne à 6 h. 40, c'est-à-dire à la nuit déjà tombée.

—Allons! pensa Bernard en montant dans le wagon que Dieu me garde et protège en même temps le bonheur de Denyse!

Les premiers jours passés dans le vieux château furent un véritable enchantement.

Par bonheur, bien qu'on fût en hiver, la saison était douce et—si les nuits étaient froides—il y avait du moins dans l'après-midi quelques heures favorables pour la promenade.

Plusieurs fois même, Jean et Denyse partirent dès le matin, se sauvant dans la montagne comme deux collégiens ivres d'escapades imprévues.

Ces jours-là ils rentraient vers l'heure du déjeuner, un peu las déjà, appuyés l'un sur l'autre comme deux amoureux.

On retrouvait M. Thibaud à la table de famille, on s'embrassait avec effusion, on mangeait de bon appétit et l'on repartait, tous les trois cette fois, faire un nouveau tour de promenade qui dépassait rarement alors les limites de l'ancienne forteresse.

Un des matins dont nous parlons, on se réveilla tout transi. Le froid avait piqué ferme pendant la nuit et la neige était abondamment tombée sur les montagnes environnantes.

De toute part la vue s'étendait sur un immense tapis blanc d'un cru éclatant. Le spectacle avait quelque chose de grandiose.

Jean n'avait pas voulu permettre à Denyse de sortir avant le déjeuner, comme les jours précédents, de crainte qu'elle prît mal à cette température un peu rude.

Mais vers le milieu de la journée, le soleil perça l'épaisseur des nuages qui n'avaient pas encore pleuré toutes leurs neiges et on songea à sortir.

—Voyez donc quel beau temps, s'était écriée Denyse en frappant des mains. Ce serait un meurtre que de ne pas en profiter!

Son mari ne demandait qu'à se laisser fléchir. Il lui jeta un manteau de fourrure sur les épaules et lui offrit son bras.

M. Thibaud les suivit, marchant discrètement quelques pas en arrière, et les entourant tous deux d'un même regard de tendresse paternelle.

A un certain moment, Denyse se retourna pour voir si son père les suivait. Elle surprit sur son visage une expression presque radieuse.

Depuis bien longtemps, elle ne se souvenait pas de lui avoir vu des traits aussi reposés.

D'un geste charmant, la jeune femme quitta le bras de Jean et s'en fut prendre celui de son père. Il y avait dans ce mouvement un peu de la câlinerie de son enfance.

—Comme tu as l'air heureux! lui dit-elle.

—Je le suis, en effet, répondit Bernard très attendri. Comment ne le serais-je pas, d'ailleurs, me trouvant près de toi et témoin d'un bonheur....

—Que je te dois tout entier, interrompit vivement Denyse, puisque, sans ta permission, je ne serais pas la haute et puissante comtesse de Maurienne que je suis aujourd'hui!

Cependant, mauvais père! ajouta-t-elle as-tu eu assez de peine à te décider! Qui pourrait croire maintenant que tu voyais avec tant de terreur se présenter pour moi un projet de mariage?

—Allons, allons, un peu de générosité! fit M. Thibaud. Ne réveille pas ces vilains souvenirs! L'important c'est que tu sois heureuse à présent... Quoique ça ne soit plus à moi que tu doives ton bonheur quoique tu en dises...

Jean crut démêler une nuance de regret dans l'accent de ces paroles.

—Pourquoi parlez-vous ainsi, cher père, demanda-t-il en employant le terme affectueusement familier qu'il avait adopté déjà.

Je ne suis que l'instrument sur lequel se joue pour Denyse le bonheur dont vous parlez. C'est vous qui en tenez toujours l'archet. Aussi, continua-t-il, avec hypocrisie, c'est moi qui ai le droit d'être jaloux de vous.

M. Thibaud ne se laissa pas prendre à ces paroles dorées. Il eut un sourire un peu doux et un peu triste à la fois.

—Vous êtes un habile flatteur, dit-il. Mais je vous pardonne volontiers, puisque c'est par charité que vous essayez ce joli mensonge....

—Je vous jure....

—Bah! insista le père de Denyse en replaçant le bras de sa fille sur celui de Jean. Aimez vous, chers enfants! C'est le vieux refrain que doivent chanter tous les cœurs à votre âge!

Eh! parbleu! ne l'ai-je point répété moi-même, il y a vingt ans, quand j'épousai ta mère, Denyse?

Dame! l'air n'était pas le même c'est possible.... mais les paroles étaient semblables et elles avaient, autrefois comme aujourd'hui, une douceur délicieuse et pénétrante.

Il avait bien tort le pauvre père de chercher à tant s'excuser et de croire qu'il était nécessaire de tant encourager les amoureux à ne pas se contraindre pour lui! C'étaient, de sa part une peine et un soin bien superflus!

A partir du moment où le bras de Denyse s'était appuyé de nouveau sur celui de Jean, le courant magnétique un instant rompu s'était rétabli et la marche en avant des deux beaux et nobles enfants avait repris, pleine d'égoïste insouciance.

Bernard les regarda en souriant:

—Ont-ils seulement entendu ce que je leur disais? pensa-t-il. Oh! Jeunesse! Jeunesse!

Il s'écarta un peu alors et alla se pencher sur la balustrade de la terrasse, essayant de distraire sa pensée en contemplant le magnifique panorama qui se développait devant lui.

Les montagnes couvertes de neige étincelaient sous les rayons du soleil d'hiver comme de gigantesques diamants sous un lustre divin.

Au bout de quelques minutes, attirés aussi par la splendeur de ce spectacle, Jean et Denyse vinrent le rejoindre.

—C'est beau cela, n'est-ce pas? demanda Jean en s'approchant.

—Oui, fit M. Thibaud. Le pays est admirable et la situation du château est vraiment unique au monde. Jamais forteresse n'a été plus hardiment plantée au bord de plus redoutables abîmes. Je comprends que vous l'aimiez avec une sorte de passion....

Mais dites-moi, d'où vient donc ce nom de Croix-Miracle? Je parierais volontiers qu'il y a quelque légende là-dessous!

—Et vous gagneriez votre pari! fit M. de Maurienne avec fierté. Il y a une légende et même une belle légende, je vous en réponds!

—Voulez-vous nous l'apprendre? interrogea Denyse.

—Bien volontiers.... Cette légende raconte, commença le jeune homme, qu'un des princes de Modane, le fils de celui-là même qui fit élever ces fières murailles, vers l'an 780, avait conçu des soupçons sur la fidélité de sa femme.

Ces soupçons étaient injustes.

Mais les faux rapports méchamment envenimés qui les avaient inspirés au prince n'auraient pu être détruits que par des preuves certaines et l'innocence accusée a rarement des preuves à fournir!

—C'est vrai, interrompit sourdement M. Thibaud comme poussé par une force invincible. Mais je vous interromps... pardonnez-moi.

—La pauvre châtelaine, reprit Jean, allait être chassée ignominieusement, comme une servante convaincue de vol qu'on dédaignerait de faire punir.

Déjà le prince avait donné à ses hommes d'armes l'ordre de la conduire jusque dans la plaine et de l'y abandonner aux entreprises des premiers passants... et malgré les larmes et les supplications de l'infortunée, il la livrait à des valets grossiers pour lui arracher ses vêtements de noble dame....

Tout à coup un désespoir sublime inspira la misérable créature.

Elle échappa d'un bond à ceux qui la tenaient et s'approcha du bord du précipice sur lequel nous nous penchons maintenant mais que ne protégeait alors aucune balustrade.

—"Si je suis coupable, s'écria-t-elle, que mon corps se brise au fond de l'abîme! Si je suis innocente, que Dieu fasse un miracle en ma faveur et me protège!"

Ayant dit ces paroles, elle se jeta en avant, sans hésiter....

Denyse suivait ce récit avec attention. Mais M. Thibaud semblait l'écouter avec un intérêt plus saisissant encore.

(*A continuer.*)